

Toi du moins fais-moi ce plaisir de suppléer à leur ingratitude ! » Quelle âme chrétienne résistera à un appel si poignant ? Quel cœur aimant refusera d'aller au-devant de Jésus dans la voie douloureuse de son Eucharistie ? Il ne serait pas Tertiaire celui qui ne brûlerait de l'ardent désir de réparer dans la mesure de ses forces les innombrables outrages qui accablent Jésus dans le mystère de son amour, d'effacer les horribles sacrilèges qui pèsent si lourdement sur le Cœur eucharistique, de suppléer en un mot par la vivacité de son amour, par l'intensité de ses adorations, à ces ingrattitudes qui ont rempli d'un fiel si amer le calice de la Passion.

Oui, puisque l'amour de Jésus est méconnu et repoussé par l'obstinée froideur de tant d'âmes, notre amour pour Lui sera un amour de réparation et de compassion. Par une fidélité inviolée nous nous efforcerons de faire oublier les trahisons sans nombre au divin vaincu des ingrattitudes humaines ; et nous viendrons ainsi essayer amoureux-ement ce visage ensanglanté, baigné de crachats sacrilèges.

Et dans l'effusion de sa reconnaissance, le bon Maître imprimera plus profondément en nos âmes ses traits adorables. La sainteté est-elle autre chose qu'une ressemblance parfaite avec Jésus-Christ ? Oui, ceux que Dieu appelle à la sainteté, il les a prédestinés à être des copies vivantes de l'image de son Fils : *conformes fieri imaginis Filii sui*. Pourquoi le baptême, sinon pour nous infuser la grâce sanctifiante, pour nous élever à une mystérieuse et sublime participation à la nature de Dieu en formant dans nos cœurs l'image de Jésus ? Pourquoi l'Eucharistie, sinon pour activer le développement de cette vie divine qui bouillonne en nous, pour rendre complète notre ressemblance avec Jésus l'idéal de toute perfection ? Pourquoi la Pénitence, sinon pour essuyer les taches qui défigurent en nous l'image divine ? Oh ! qu'elle est horrible, l'âme rongée par la lèpre du péché ! Mais que le soleil de l'amour parfait se lève sur les ténèbres de cette âme si hideuse, quel changement immédiat ! quelle transfiguration féérique ! quelle éblouissante beauté ! L'image de Jésus brille de nouveau en elle de son puissant éclat ; et tressaillant au contact de la vie divine, l'âme purifiée s'écrie dans son ivresse : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi : *Vivit vero in me Christus*, désormais mon unique vie sera le Christ : *mihi vivere Christus est*. »

C'est pour nous un impérieux devoir de travailler avec une persé-

véran
Jésus
de Jé
faite :
O
ge de
mon
fidèle
devar
hélas
visage
âmes
reche
franco
nous
nous
entre
et la
feu d
Je
qui c
c'est
l'hor
pour
quate
à vos
ouver
rons
Anath
Ma
nom,
adora
avec
dema
au no
pas v
plus r
mon